
Introduction

L'activité d'écriture commence dès l'émergence d'un projet et s'étend à la phase de définition et de développement de ce que nous appellerons une œuvre, dans la mesure où il s'agit d'une œuvre de l'esprit. L'œuvre doit répondre à un ensemble d'exigences, fonctionnelles, techniques, esthétiques, etc., le plus souvent répertoriées dans un cahier des charges. La diversité des écritures et des œuvres produites est directement liée à des choix exprimés par les concepteurs, mais dépend aussi des outils formels de représentation du projet qui peuvent fortement conditionner les possibles. C'est pourquoi il est important de s'intéresser à la manière dont les concepteurs font leurs choix, comment ils les valident en fonction de paramètres variés, et comment ils les traduisent dans des expressions formelles adaptées.

Les représentations peuvent prendre différentes formes allant des formules mathématiques aux représentations graphiques en passant par des notations purement textuelles. Elles sont aussi des stockages d'idées, des artefacts cognitifs et/ou représentationnels situés à la frontière des activités d'écriture. Elles jouent un rôle dans la continuité du processus d'écriture et assurent aussi une fonction de médiation, dans la mesure où elles sont destinées à véhiculer l'information.

Par ailleurs, depuis quelques années sont apparues de nouvelles techniques de travail (les plateaux projets, la conception parallèle, le travail collaboratif, etc.). Cette nouvelle façon d'écrire vise à activer des processus plus courts et plus efficaces par la parallélisation ou la simultanéité des tâches, aboutissant à des œuvres de meilleure qualité et moins chères, intégrant tous les acteurs de la chaîne de production au plus tôt dans le processus d'écriture.

Dès lors, il devient urgent de définir certaines formes de standardisation qui vont permettre à chaque acteur/concepteur de comprendre les intentions des autres, sans pour autant être expert de tous les domaines de compétence.

Les axes communs de recherche qui sous-tendent les divers chapitres de cet ouvrage sont les suivants :

1. Peut-on restituer la pensée du concepteur grâce à cette forme synthétique de formulation qu'est la représentation ?
2. Comment conceptualise-t-on ? Et comment représente-t-on ce qu'on a conceptualisé et/ou conçu ?
3. Les outils formels de représentation du projet influencent-ils la pensée ou la conditionnent-ils ?
4. Les représentations en conception favorisent-elles, ou non, l'échange entre les acteurs et leur standardisation ?
5. Certains outils permettent-ils une meilleure compréhension des intentions de conception ?
6. Peut-on définir un modèle de l'activité de conception ? Et si oui, comment ?